

Edition du "REVEIL DU NORD" 236 bis, rue de Paris, LILLE Bureaux à PARIS 43, boulevard Haussmann (9<sup>e</sup>)

# L'Égalité

La plus forte vente de la région

Directeur : Eug. GUILLAUME

BUREAUX : ROUBAIX 9-51 45, rue de la Gare, 45 TOURCOING 9-85 15, Rue Nationale, 15

## A nos Lectrices ! A nos Lecteurs !

**A**UJOURD'HUI, nos dévoués vendeurs, remettront à nos lectrices et nos lecteurs notre joli calendrier qui leur apporte, avec une boîte d'œillets finement colorés, les vœux les plus sincères du "Réveil du Nord". Nous avons voulu que ce calendrier fut cette année particulièrement soigné et nous sommes certain qu'on le conservera longtemps en raison de son caractère de réelle œuvre d'art. Puisse-t-il, par la gaieté de ses multiples couleurs, apporter la joie et le bonheur de vivre dans la maison de nos innombrables amis.



Nos meilleurs vœux pour 1929

Fac-similé de la gravure en cinq couleurs qui illustre cette année le calendrier que nos vendeurs auront le plaisir d'offrir à nos lectrices et à nos lecteurs pour leurs étrennes.

Notre unique souci, dans l'année qui vient de s'écouler, a été de plaire à nos lectrices et à nos lecteurs. Sous toutes les formes de l'activité régionale nous continuerons, dans l'année 1929, à apporter à notre clientèle constamment grandissante, des raisons nouvelles d'attachement à notre grand journal d'information. Le "Réveil du Nord" aura, en 1929, quarante années d'existence. Que de chemin parcouru depuis 1889, date de son premier numéro, petit format, qui portait dans sa manchette "Journal républicain progressiste" et qui publiait dans ce numéro de début le premier article d'un très brillant journaliste, M. Claude, rédacteur en chef, dont le nom demeure si justement vénéré chez nous, comme ceux de notre regretté fondateur Edouard Delesalle, de Slaue-Evaux, à l'esprit étincelant et généreux et de l'ami de la première heure Basly, dont le monument de Lens perpétuera le grand souvenir.

Au terme de ces quarante années, nous venons d'enregistrer le tirage de 238.000 numéros à l'occasion de notre Concours de la Reconstitution, qui a fait tant d'heureux dans notre région, même parmi les déshérités de Lens, La Bassée, Liévin, Souchez et Vimy, qui bénéficient en ce jour des dix mille francs remis par le "Réveil du Nord" aux maires de ces communes.

C'est la fidélité de cet immense public de la puissante région du Nord qui a créé notre succès, nous aimons à le répéter toujours. Qu' autour de notre maison pleinement indépendante se presse cette foule que vous constituez, chères lectrices et chers lecteurs, c'est notre encouragement le meilleur !

En 1929, comme hier, nous « moquant des sots et bravant les méchants », nous continuerons à mettre la cause du grand public par-dessus la ruée de plus en plus ardente de toutes les ambitions. Avec une absolue liberté n'en déplaise aux sectaires, nous accueillerons toutes les idées d'où qu'elles viennent — pourvu qu'elles soient sincères — pour les soumettre à la critique nécessaire de l'opinion publique...

Mais, avec impatience, l'année nouvelle frappe à la porte. Nous vous la souhaitons bonne et heureuse !

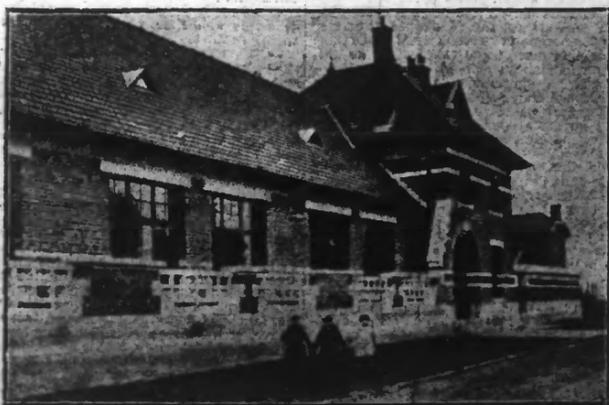
### LE REVEIL ILLUSTRÉ est paru.

Il publie :

- Une chronique documentaire sur une visite au Port de Neuveglise et la pêche au chabot (nombreuses illustrations) ;
- Un nouveau roman "Recherches-Sandit", par William Cobb ;
- Un Conte du Nouvel An : "l'Oncle Séraphin", etc...

Voir également ses photos d'actualité régionales sur : Le Comité des Fêtes du quartier de l'Alouette et le Chemin de Fer à Roubaix ; La Noël chez les enfants de l'Assistance publique à Lille et chez les enfants des Ecoles Communales à Arras ; Un paysage champêtre d'hiver en Artois ; La pêche au merlan à Capécure ; L'Harmonie Ouvrière d'Harnes, etc...

## Une cité qui s'embellit : THUMERIES



L'école maternelle de Thumeries, à Thumeries

Une cité qui s'embellit toujours d'un Thumeries. Depuis la guerre de nombreuses améliorations ont été réalisées dans la petite ville qui devient de jour en jour plus coquette. La dernière œuvre menée à bien fut la construction d'une école maternelle au hameau de Thelot. Construite suivant les principes les plus modernes, dotée d'un confort à tous points remarquable, l'école dont nous publions la photographie va ouvrir le 7 janvier. Nous remercions sur les améliorations apportées à Thumeries, grâce à une administration consciencieuse des intérêts publics.

## M. Langeron, préfet de la Marne sera nommé préfet du Nord

### M. HUDELO VA PRENDRE SA RETRAITE

Le département du Nord a le vif regret de voir son préfet, M. Hudelo, atteindre par la limite d'âge de la retraite, quitter les hautes fonctions où il jouissait d'une autorité due à l'élevation de son caractère et à la confiance estimée des populations.

L'unanimité des sentiments de sympathie qui marquent le départ de M. Hudelo prouve, mieux que tout, combien cet éminent préfet avait su gagner le cœur de tous. Dans une région dévastée comme la nôtre, où la diversité des intérêts et l'abondance des problèmes sociaux créent tant de difficultés à l'administration du département, M. Hudelo était parvenu à faire reconnaître son arbitrage d'une manière aisée et indiscutée, tant il apportait de bon sens et d'aimable simplicité dans l'examen des questions les plus délicates.

Nous avons montré récemment ce que fut l'œuvre sociale de M. Hudelo. Elle demeure l'honneur de sa carrière et la raison dominante de notre reconnaissant souvenir.

Par-dessus les luttes politiques, l'homme qui s'attache à soulager la misère et la souffrance, trouve toujours une commune mesure où se reconcilient les opposants et les irréductibles. M. Hudelo a fait le bien. C'est assez dire pour que le Nord tout entier lui adresse, avec nous, toute sa gratitude, avec une véritable émotion.

M. Langeron, préfet de la Marne,

quitte Châlons pour venir prendre possession de la préfecture de Lille.

M. Langeron, est un préfet expérimenté, quoique jeune, et plein de cette vigueur animatrice qui convient à un département de travail et de hardiesse économique comme le Nord. Il a fait ses premières armes, dans la carrière administrative, sous des chefs républicains, aux noms illustres : Doumergue, Viviani, Albert Mélin. Un tel parrainage explique les tendances sociales de M. Langeron, qui sera le digne continuateur de l'œuvre de M. Hudelo, dans le Nord. Ayant été longtemps dans l'Est, le nouveau préfet du Nord connaît les besoins des régions industrielles et la nécessité de maintenir une équilibre harmonie des intérêts, entre tous les éléments de la production.

De la Marne nous vient l'écho des profonds et sincères regrets qui accompagneront le départ de M. Langeron. Il accordera le bénéfice de son charmant accueil à tous ceux qui avaient des causes justes à défendre. Ce fut le secret de sa réussite.

Nous souhaitons à M. Langeron une heureuse bienvenue dans le Nord, où l'appelle la confiance du Gouvernement qui, à sans aucun doute, voudra récompenser les mérites d'un administrateur éprouvé, mais qui a aussi fait honneur à notre département en lui donnant un préfet d'élite.

## La brillante carrière de M. Langeron

M. Langeron, qui devient préfet du Nord, a derrière lui une brillante carrière administrative. Il était préfet de la Marne depuis le 1<sup>er</sup> Août 1924. On est unanime à reconnaître, dans le département de la Marne, ses qualités d'administrateur et de travailleur attentif aux besoins des populations, mettant particulièrement l'intérêt public au premier plan. M. Langeron a puissamment contribué à activer et à achever la reconstruction de la Marne et de Reims, la grande ville martyre.

Le nouveau préfet du Nord débuta dans la vie publique comme attaché puis chef de cabinet adjoint des Ministres du Commerce, du Travail et de l'Intérieur. Quand on s'ura que ces ministères s'appelaient Doumergue, Viviani, Albert Mélin, on saura à quelle lignée nettement républicaine M. Langeron se rattache. Successivement secrétaire-général de l'Office



M. LANGERON, FUTUR PREFET DU NORD

de la Marne, puis du Doubs, sous-préfet de Toul, M. Langeron fut appelé par Albert Mélin à prendre la direction du Cabinet du Ministère du Travail à l'époque héroïque où ce noble ministre avait tout à créer dans l'organisation sociale du pays.

Resté dans les cadres de l'administration préfectorale, sous-préfet de Lunéville, préfet de Belvoir, préfet de la Côte-d'Or, préfet des Côtes-du-Nord, M. Langeron a puisé dans ces postes une longue et complète expérience de la gestion départementale.

La dure épreuve de la guerre ne trouva pas le nouveau préfet du Nord à l'abri. Sur le champ de bataille il gagna la croix de guerre et fut nommé Officier de la Légion d'honneur.

C'est un grand prébénéficiaire qui est en pleine force, que le Gouvernement donne au département du Nord.

## M. Hudelo serait appelé à diriger l'Office des Habitations à bon marché au Ministère du Travail

(DE NOTRE REDACTION PARISIENNE)

M. André Tardieu, ministre de l'Intérieur, termine actuellement la mise au point du mouvement préfectoral qu'il prépare.

Bien que les désignations officielles ne doivent pas être rendues officielles avant le 15 janvier nous pouvons dire que M. Renard, actuellement directeur de la société générale, sera nommé Préfet de la Seine, en remplacement de M. Bouju nommé conseiller d'Etat ; M. Paul Roques, secrétaire général du Ministère de l'Intérieur,

succèdera à M. Renard à la direction de la société générale ; M. Pylus, chef de cabinet du Ministère de l'Intérieur, deviendra directeur du personnel, tout en conservant ses fonctions actuelles, M. LANGERON, Préfet de la Marne, sera désigné pour la préfecture du Nord, en remplacement de M. HUDELO adm. à faire valoir ses droits à la retraite et vraisemblablement appelé à diriger l'Office des habitations à bon marché au Ministère du Travail.

(LIRE LA SUITE EN TROISIEME PAGE)

## NOUVEL AN

**V**OICI l'An nouveau, l'An neuf porteur d'espoir !... Il est un fait significatif et qui révèle à quel point l'espérance est ancrée dans le cœur de l'homme : chaque année, à pareil jour, nous aimons à nous persuader que l'An qui débute nous apportera plus de joie que de peines. Nous ne voulons pas nous persuader que la vie est faite de tristesse et de misère, et, en une sorte d'auto-suggestion que nous nous créons nous-mêmes, nous repoussons délibérément de notre route les embûches de la destinée.

Au premier de l'An, il nous semble qu'une vie nouvelle, pierre de bonheur commence. C'est le réveil des illusions, réveil bienfaisant s'il en fut, car il est bien exact que l'espérance, l'illusion, sont les biens suprêmes de l'humanité. Sans eux, la vie serait par trop douloureuse, par trop désenchantée.

Le Réveil de l'An nouveau, qui, depuis la guerre, et à la suite du Réveil de Noël, a de plus en plus tendance à entrer dans nos mœurs, est donc parfaitement logique. Il est une sorte de cri d'espoir, de confiance en l'année qui éclot. Aussi, ne nous étonnons pas si, dans les temps de plus en plus durs que nous traversons, le Réveil de l'An nouveau a réuni des adeptes très fervents.

De tous côtés, les restaurants de nuit, les tavernes et surtout les maisons familiales, se sont hier enjolivées de guirlandes de bonheur.

« Au Gué, l'An neuf !... » proclamaient jadis nos ancêtres les Celtes à la longue chevelure. La mode des cheveux courts s'est implantée depuis lors et il n'est pas jusqu'aux femmes qui n'y sacrifient, immolant à cette déesse l'opulente ou maigre chevelure que leur a dispensé dame Nature. Il n'en reste pas moins que le cri d'espoir de nos aïeux : « Au Gué, l'An neuf !... » reste toujours le nôtre. En la soirée du Réveil de l'An, tous nous avons tendance à nous en souvenir.

Chers, lecteurs, nos amis, puisse l'An de grâce 1929, vous apporter santé, fortune, contentement de vous-mêmes. Tels sont les vœux que nous formons pour votre prospérité en ce soir de Réveil de l'An où se franchit le cap 1928-1929.

V. B.

## POLICE SUR SKIS EN ALLEMAGNE



Les agents de police de la ville d'Oberhof en Allemagne viennent d'être munis de skis pour effectuer leurs patrouilles dans les montagnes ardoises où les voit ici avec leur équipement original. (White World Photo)

## notre Grand Concours de la Reconstitution

3.757 PRIX : 286.800 FRANCS

## La liste des gagnants

- (SUITE)
- Du 224<sup>e</sup> au 973<sup>e</sup> Prix (50 prix) — UNE TROUSSE contenant un RASOIR MECANIQUE, lames et savons, valeur 35 francs.
  - 924<sup>e</sup> : Mme Lucien LONGUET, rue Duham, n° 15, LILLE.
  - 925<sup>e</sup> : M. LIBERT Hilaire, employé de tramway, 2 rue de Templemars, FACHES-THUMESNIL (Nord).
  - 926<sup>e</sup> : M. GILLOT Paul, employé de chemin de fer, à VILLEREAU, par LE QUESNOY (Nord).
  - 927<sup>e</sup> : M. BACHY Emile, boulanger, rue Longue, à AUCHEL (P.-de-C.).
  - 928<sup>e</sup> : M. TAILLIEZ Emile, rue Dassonville, OIGNIES (P.-de-C.).
  - 929<sup>e</sup> : Mme DANIEL Marie, rue de la Planque, 11, PONT-A-MARCO (Nord).
  - 930<sup>e</sup> : M. GALLAND Lucien, rue Jean Jaurès, n° 4, BILLY-MONTIGNY (P.-de-C.).
  - 931<sup>e</sup> : M. FONTAINE Henri, électricien, rue de l'Étoile, 105, LOMME-LEZ-LILLE.
  - 932<sup>e</sup> : M. DELBARRÉ Auguste, mécanicien, cité du n° 3, n° 7, VERQUIN, près BETHUNE (P.-de-C.).
  - 933<sup>e</sup> : M. Jules DERBECOURT, liquoriste, rue face l'église, BULLY-LEZ-MINES (P.-de-C.).
  - 934<sup>e</sup> : M. LANNON Aristide, rue Emile Zola n° 21, ONNAING (Nord).
  - 935<sup>e</sup> : M. BEAUMONT Marcel, employé de chemin de fer, rue des Pôles, n° 11, BEUVRAGES (Nord).
  - 936<sup>e</sup> : M. PREVOST Albert, rue de Bully, n° 13, CALONNE-LIEVIN (P.-de-C.).
  - 937<sup>e</sup> : M. FIEVET Alfred, rue Bethoven, n° 14, LIEVIN (P.-de-C.).
  - 938<sup>e</sup> : Mme LECOMTE Paul, rue des Moulins, LAYOLVILLE, près BRUAY-EN-ARTOIS (P.-de-C.).
  - 939<sup>e</sup> : M. DEWEIRD Leon, rue Duguesclin, n° 33, LILLE.
  - 940<sup>e</sup> : M. SERHAN Emile, ajusteur, fossé de Lens, rue du Lieutenant Belland, n° 2, LOISON-SOUS-LENS (P.-de-C.).
  - 941<sup>e</sup> : M. GBAUX Charles, mineur, rue de Verdun, 1, BARLIN (P.-de-C.).
  - 942<sup>e</sup> : M. MORELLE Gustave, rue de la Boutellerie, 6, WATTRELOS (Nord).
  - 943<sup>e</sup> : Mme Albert LUEZ, couturière, rue des Ecoles, VILLERS-POL, par LE QUESNOY (Nord).
  - 944<sup>e</sup> : M. DELRUF Marc-au, employé, rue du Pont-Neuf, 47, LILLE.
  - 945<sup>e</sup> : M. HIBERT Léon, rue Jean Jaurès, 4, NOTRE-DAME-BRUILLE (Nord).
  - 946<sup>e</sup> : M. Georges MILLE, rue Henri Martin, 17, ROUBAIX (Nord).
  - 947<sup>e</sup> : M. DEICKE Louis, papeter, rue des Marais, 6, ARQUES (P.-de-C.).
  - 948<sup>e</sup> : Mme LEMAI Eugène, rue de Saint-Venant, à BETHUNE (Pas-de-Calais).
  - 949<sup>e</sup> : M. CORNU Maurice, rue Edmond Membre, 2, à VALENCIENNES (Nord).
  - 950<sup>e</sup> : M. Pierre DANVEES, ingénieur, rue Delbecq, à MOLLINGHEM (Pas-de-Calais).
  - 951<sup>e</sup> : M. DUMONT Albert, cordonnier, rue Nationale, 19 à BIRHAY-SUR-ESCAUT (Nord).
  - 952<sup>e</sup> : M. DUFOUR-CYR, rue de Vandieu à BUREIRE (Pas-de-Calais).
  - 953<sup>e</sup> : M. DELSINNE Fernand, Cité Hardy, 62, à FRESNES-SUR-ESCAUT (Nord).
  - 954<sup>e</sup> : M. DUPONT Léonard, papeter, à HELFAUT-BIQUES par WIZERNES (Pas-de-Calais).
  - 955<sup>e</sup> : M. DELVIGNE VITAL, machiniste, rue des Fleurs, 100, HALLEBRUIT (P.-de-C.).
  - 956<sup>e</sup> : M. ANICOT Lucien, rue des Foyettes, 4, CUNY (Nord).
  - 957<sup>e</sup> : M. FIEVET Henri, rue Neuve, FEFAY (P.-de-C.).
  - 958<sup>e</sup> : M. PAYAGE FLEURY, avenue Vieux-Not, 37, MONS-EN-BARHEU (Nord).
  - 959<sup>e</sup> : M. DELORHÉL Omer, rue Pasteur, 15, MOUVAUX (Nord).
  - 960<sup>e</sup> : M. TOURNEL Emile, rue Cambesau à Rimbert, 2, AUCHEL (P.-de-C.).
  - 961<sup>e</sup> : M. LEBEVRE Octave, employé, cité des Aulouettes, 123, BULLY-LEZ-MINES (P.-de-C.).
  - 962<sup>e</sup> : Mme DANIAUX Les, rue Margodillot 39, RENSIN-LIETARD (P.-de-C.).
  - 963<sup>e</sup> : M. BRADREFF Henri, contremaître, rue de Louvil, 13, CYSOING (Nord).
  - 964<sup>e</sup> : M. BRADREFF Germain, électricien, r. Waldeck-Rousseau, CYSOING (Nord).
- (LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)